

1500-1600

CHINE

- 04-SAVOIR
- CROIRE
- RELIGION
- CHRISTIANISME

JÉSUITES

- 04-SAVOIR
- SAVOIR

MÉMOIRE

- 04-SAVOIR

PENSER

- 04-SAVOIR

SAVOIR



1500-1600

CHINE

- 04-SAVOIR
- CROIRE
- RELIGION
- CHRISTIANISME

JÉSUITES

- 04-SAVOIR
- SAVOIR

MÉMOIRE

- 04-SAVOIR

PENSER

- 04-SAVOIR

SAVOIR



1500-1600

CHINE

- 04-SAVOIR
- CROIRE
- RELIGION
- CHRISTIANISME

JÉSUITES

- 04-SAVOIR
- SAVOIR

MÉMOIRE

- 04-SAVOIR

PENSER

- 04-SAVOIR

SAVOIR



1500-1600

CHINE

- 04-SAVOIR
- CROIRE
- RELIGION
- CHRISTIANISME

JÉSUITES

- 04-SAVOIR
- SAVOIR

MÉMOIRE

- 04-SAVOIR

PENSER

- 04-SAVOIR

SAVOIR

Palais de mémoire de Matteo Ricci

Le palais de mémoire de Matteo Ricci (1552–1610) s’inscrit dans l’ars memoriae occidentale, héritée de l’Antiquité et pratiquée à la Renaissance. Arrivé en Chine en 1583, Ricci adapta ces techniques aux lettrés chinois via son traité Xiguo jifa (~1596), proposant un édifice mental imaginaire structuré en entrées, salles, couloirs et niveaux, dont la fixité et l’ordre favorisent la mémorisation. Chaque espace, ou locus, accueille des images mentales marquées représentant les informations à retenir, organisées hiérarchiquement : les grandes salles pour les notions générales, les secondaires pour les détails, les divisions verticales pour des catégories ou degrés de connaissance. L’originalité de Ricci réside dans l’adaptation au contexte intellectuel chinois, utilisant des analogies avec le classement et l’ordonnancement des savoirs. Son palais de mémoire est ainsi à la fois outil mnémotechnique et méthode de formation intellectuelle fondée sur discipline, ordre et exercice régulier de la mémoire.

Palais de mémoire de Matteo Ricci

Le palais de mémoire de Matteo Ricci (1552–1610) s’inscrit dans l’ars memoriae occidentale, héritée de l’Antiquité et pratiquée à la Renaissance. Arrivé en Chine en 1583, Ricci adapta ces techniques aux lettrés chinois via son traité Xiguo jifa (~1596), proposant un édifice mental imaginaire structuré en entrées, salles, couloirs et niveaux, dont la fixité et l’ordre favorisent la mémorisation. Chaque espace, ou locus, accueille des images mentales marquées représentant les informations à retenir, organisées hiérarchiquement : les grandes salles pour les notions générales, les secondaires pour les détails, les divisions verticales pour des catégories ou degrés de connaissance. L’originalité de Ricci réside dans l’adaptation au contexte intellectuel chinois, utilisant des analogies avec le classement et l’ordonnancement des savoirs. Son palais de mémoire est ainsi à la fois outil mnémotechnique et méthode de formation intellectuelle fondée sur discipline, ordre et exercice régulier de la mémoire.

Palais de mémoire de Matteo Ricci

Le palais de mémoire de Matteo Ricci (1552–1610) s’inscrit dans l’ars memoriae occidentale, héritée de l’Antiquité et pratiquée à la Renaissance. Arrivé en Chine en 1583, Ricci adapta ces techniques aux lettrés chinois via son traité Xiguo jifa (~1596), proposant un édifice mental imaginaire structuré en entrées, salles, couloirs et niveaux, dont la fixité et l’ordre favorisent la mémorisation. Chaque espace, ou locus, accueille des images mentales marquées représentant les informations à retenir, organisées hiérarchiquement : les grandes salles pour les notions générales, les secondaires pour les détails, les divisions verticales pour des catégories ou degrés de connaissance. L’originalité de Ricci réside dans l’adaptation au contexte intellectuel chinois, utilisant des analogies avec le classement et l’ordonnancement des savoirs. Son palais de mémoire est ainsi à la fois outil mnémotechnique et méthode de formation intellectuelle fondée sur discipline, ordre et exercice régulier de la mémoire.

Palais de mémoire de Matteo Ricci

Le palais de mémoire de Matteo Ricci (1552–1610) s’inscrit dans l’ars memoriae occidentale, héritée de l’Antiquité et pratiquée à la Renaissance. Arrivé en Chine en 1583, Ricci adapta ces techniques aux lettrés chinois via son traité Xiguo jifa (~1596), proposant un édifice mental imaginaire structuré en entrées, salles, couloirs et niveaux, dont la fixité et l’ordre favorisent la mémorisation. Chaque espace, ou locus, accueille des images mentales marquées représentant les informations à retenir, organisées hiérarchiquement : les grandes salles pour les notions générales, les secondaires pour les détails, les divisions verticales pour des catégories ou degrés de connaissance. L’originalité de Ricci réside dans l’adaptation au contexte intellectuel chinois, utilisant des analogies avec le classement et l’ordonnancement des savoirs. Son palais de mémoire est ainsi à la fois outil mnémotechnique et méthode de formation intellectuelle fondée sur discipline, ordre et exercice régulier de la mémoire.